

Jornal: <i>L'Humanité</i>	N.º <i>12</i>
<i>France</i>	
Data: <i>5.11.1979</i>	Loc.

LUNDI 5 NOVEMBRE 1979 — L'HUMANITE ●

## NOUVELLES DU MONDE

## ARAFAT A LISBONNE

## L'O.L.P. attend toujours « une initiative » de la France

Après Madrid, Lisbonne a accueilli le président de l'Organisation de libération de la Palestine, Yasser Arafat. Venu dans la capitale portugaise pour assister à la Conférence internationale de solidarité avec le peuple arabe et sa cause centrale, la Palestine, le dirigeant de l'O.L.P. s'est entretenu vendredi avec le président de la République, le général Eanes et le premier ministre, Mme Pinta Silvo. Auparavant, il avait rencontré Alvaro Cunhal, secrétaire général du PC portugais et le dirigeant socialiste, Mario Soares.

Toutes les forces politiques du pays ont admis le principe de l'ouverture d'un « bureau de représentation » de l'O.L.P. à Lisbonne.

Le séjour de Yasser Arafat à Lisbonne s'inscrit dans le cadre des démarches diplomatiques réalisées par les dirigeants palestiniens dans le but d'une reconnaissance officielle de l'O.L.P. par les pays européens et notamment la France.

« Nous demandons aux pays européens d'adopter une position constructive et positive qui permettrait au peuple palestinien de recouvrer ses droits nationaux : son droit au retour,

à la création d'un Etat indépendant et à l'autodétermination », a déclaré, samedi soir, le dirigeant de l'O.L.P.

Faisant allusion à la rencontre de Vienne, en juillet dernier, avec le chancelier autrichien Bruno Kreisky et Willy Brand — respectivement président et vice-président de l'Internationale Socialiste —, et à son séjour officiel à Madrid, Y. Arafat a ajouté : « Nous devons œuvrer pour qu'un

plus grand nombre d'entre eux (de pays européens) nous reconnaissent. »

Concernant une éventuelle invitation officielle à Paris, Yasser Arafat a précisé qu'il attendait toujours une « initiative » dans ce sens de la France.

Georges Marchais, secrétaire du PCF, a déclaré, lors des entretiens d'Alger, qu'il interviendrait auprès du gouvernement français pour qu'une telle invitation soit faite.

Par ailleurs, Yasser Arafat a révélé que le conseiller du président Carter, Zbigniew Brzezinski et lui-même, avait eu avec lui une courte conversation à Alger lors des cérémonies du 25<sup>e</sup> anniversaire de la lutte de libération. « Je ne lui ai dit qu'une chose », a ajouté Yasser Arafat, « j'espère que vous ne perdrez pas votre place comme Andrew Young a perdu la sienne ! »

